
Scaf le phoque.

Numéro d'inventaire : 1995.01187

Auteur(s) : Lida

Feodor Rojankovsky

Type de document : publication jeunesse

Éditeur : Flammarion (Paris)

Imprimeur : Déchaux (M.)

Date de création : 1936

Collection : Albums du Père Castor

Inscriptions :

- gravure : Litho. de F. Rojankovsky : illust. couleur pleine page p. 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 21, 23, 25, 27, 29, 31, 33, 35 +1ère de couverture + nb vignettes noir et blanc in t.

- nom d'illustrateur inscrit : Rojankovsky (F.)

Description : Cartonnage recouvert d'une illustration pleine page couleurs : en haut, le titre , en partie centrale, deux phoques nageant et rappel de l'auteur et de l'illustrateur ; en bas à droite, mention de la collection et de l'éditeur ; plat inf. avec scène centrale : deux phoques sur la banquise dont l'un plonge dans un trou et rappel de l'imprimeur.

Mesures : hauteur : 208 mm ; largeur : 230 mm

Notes : En dernière page à propos de la collection: "Chacun est fondé sur des observations minutieuses et sur une importante documentation" Titre alternatif "Scaf le phoque, ou la vie de la banquise" Gribouillage enfantin au crayon page 4 en particulier

Mots-clés : Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

ill.

ill. en coul.

Sommaire : Bibliographie sélective des ouvrages ayant servi à la documentation de Scaf







*malgré de tout ça
il y a des phoques*

Il y avait une fois une troupe de phoques qui vivaient heureux : il y en avait de jeunes, il y en avait de vieux. Il y avait des petits phoques de quinze jours, encore tout couverts de laine blanche frisottée, qui ne savaient que têter et manger de la neige. Il y avait de vieux phoques bedonnants, à triple menton et à favoris, qui avaient toujours l'air de dormir.

Il y avait des mamans phoques qui s'occupaient de leurs petits, des papas, des oncles, des tantes, des grand-mères et des arrière-grands-pères phoques.

Il y avait enfin une foule de jeunes gens et de demoiselles phoques de deux, de trois et de quatre ans, au pelage gris bleuté, beaux comme des dieux marins et comme des sirènes.

Ils étaient de la race des phoques du Groënland, qui est bien ce qu'il y a de plus distingué sur la banquise. Leurs ancêtres avaient régné sur sept mers et deux océans. Avec l'âge, leur dos s'ornait de taches de poils sombres en forme de harpe. Cette marque de noblesse leur valait la considération des petits phoques vulgaires et l'estime des phoques barbus, des phoques bleus et même des phoques à capuchon.

Leur chef s'appelait Dag. Il était le plus vieux, le plus velu, le plus gros et le plus sage de la tribu. En cas de danger, c'était lui qui jetait l'aboi d'alarme, d'une voix enrrouée. Il apaisait les discordes, donnait des conseils aux jeunes mamans et nageait en tête du troupeau dans les grandes occasions.




